

La tache noire de l'idéal flamand



FRANCESCA MANTOVANI/GALLIARD

Entretien Guy Duplat

Le nouveau roman de Stefan Hertmans ★★★★★, *Une ascension*, est comme le pendant sombre et tout aussi passionnant de l'énorme succès que fut son livre *Guerre et térébenthine*. Dans celui-ci, il racontait l'histoire de son grand-père, profondément traumatisé par la guerre 14-18, y compris par l'arrogance des officiers francophones à l'égard des "petits" soldats flamands qui nourriront le mouvement d'émancipation flamand. Un grand-père qui ne trouva l'apaisement que dans la peinture et la solitude.

Une figure solaire à laquelle s'oppose ici la figure noire de Willem Verhulst (1898-1975), le SS flamand. Comme si le mouvement flamand avec sa légitime volonté d'émancipation, comme si la Flandre avec ses formidables intellectuels et artistes avaient ces deux volets, cette ambiguïté entre le jour et la nuit.

Dans les deux récits qu'il appelle des romans, Stefan Hertmans mène longuement une enquête, épluchant tous les textes, se rendant sur les lieux, s'imprégnant des atmosphères.

Il avait découvert la figure de Willem Verhulst par un hasard très troublant. Ce n'est qu'après avoir vécu vingt ans dans une maison du Drongenhof à Gand, de 1979 à 1999, qu'il se rendit compte que celle-ci avait été, durant la guerre et ensuite, la maison de la famille de Willem Verhulst. De nombreux signes auraient pourtant pu l'alerter: son professeur à l'université fut le grand intellectuel Adriaan Verhulst, le fils de Willem, et le notaire qui lui fit visiter la maison en 1979 était le fils de l'avocat de Willem.

Les pierres parlent

Stefan Hertmans nous fait ressentir comment les pierres, les murs portent encore les fantômes du passé. Il a très patiemment pu reconstituer l'histoire, interrogé les deux filles de Willem encore en vie, il a pu consulter les dossiers judiciaires, quand Willem fut condamné à mort, avant d'être finalement libre déjà six ans plus tard, sans avoir de regrets pour ses crimes.

Après le succès de "Guerre et térébenthine", Stefan Hertmans nous revient avec "Une ascension".